

Cita bibliográfica: Anonym (Ed.): "III. Discours", en: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.1\003 (1716), pp. 18-23, editado en: Ertler, Klaus-Dieter (Ed.): *Los "Spectators" en el contexto internacional*. Edición digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.692

III. Discours

*Quo quisque ferè studio devinctus adhæret:
Aut quibus in rebus multùm sumus antè morati:
Atque in quâ ratione fuit contenta magis mens;
In somnis eadem plerumque videmur obire.*

Lucr. L. IV.

C'est-à-dire, Soit que nous soïons esclaves de quelque passion dominante; soit qu'on s'applique souvent à certaines choses, ou que notre esprit ait été frappé de quelque objet agréable; c'est à quoi l'on pense d'ordinaire la nuit, & sur quoi roulent la plûpart de nos songes.

Dans une de mes dernières Promenades, ou plutôt de mes Speculations, je visitai la grande Salle, où se tient la Banque, & j'eus un plaisir extrême d'y voir les Directeurs, les Secretaires & les Commis avec tous les autres Membres de cette riche Société, rangez dans leurs différents Postes, & occupez aux fonctions de leurs Charges. Cela me fit ressouvenir de tout ce que j'avois lû ou entendu dire sur la diminution du Crédit National, & sur les moyens de le rétablir, que j'ai toujours regardé comme insuffisans, parce qu'ils n'avoient en vûe que les intérêts & les principes de l'un ou de l'autre Parti.

Ces idées, qui m'avoient occupé le jour, donnerent de l'exercice à mon cerveau durant toute la nuit; de sorte que je tombai insensiblement dans un Rêve méthodique, que vous pouvez appeller une Vision, ou une Allegorie raisonnée, ou tout ce qu'il vous plaira.

Quoi qu'il en soit, il me sembla que j'étois retourné à la grande Salle, où j'avois été le matin; mais au lieu de la compagnie que j'y avois laissée, je fus bien surpris d'y voir une jeune Beauté, assise sur un Trône d'Or, vers le fond de cette même Salle, & qu'on me nomma la *Foi publique*. Les murailles, au lieu d'être ornées de Tableaux ou de Cartes de Géographie, paroisoient tendues d'Actes de Parlement écrits en lettres d'Or. A la façade intérieure du haut bout, on voioit, sur la droite, la *Grande Chartre* avec l'Acte d'Uniformité, & sur la gauche l'Acte de Tolérance. A l'opposite, & vis-à-vis de la jeune Dame placée sur le Trône, on voioit l'Acte d'Etablissement, qui fixe les droits & les privilèges des Sujets. Les deux côtes de la Salle étoient garnis de divers autres Actes passés pour la sûreté des Fonds publics. Il sembloit d'ailleurs que la jeune Dame faisoit tant de cas de ces différentes Pièces de Tapisserie, qu'elle ne pouvoit se lasser de les regarder avec un plaisir secret, & de le témoigner même par un doux sourire. D'un autre côté, elle marquoit une extrême inquiétude & beaucoup d'émotion, si quelque chose en approchoit, qui auroit pû les endommager. Il est certain qu'elle paroisoit fort craintive à tous égards, qu'elle changeoit de couleur & tremousoit toute à l'ouïe du moindre bruit, soit que cela vînt de la délicatesse de son temperament, ou qu'elle fût sujette aux vapeurs, comme un de ses Ennemis voulut me l'insinuer dans la suite. Je vis même bientôt après, qu'elle étoit plus valétudinaire qu'aucune autre de son Sexe, que j'aie connu en ma vie, & sujette à des consommations si promptes, que dans un clin d'œil, elle passoit de l'embonpoint le plus fleuri, à la maigreur d'un véritable Squelette. Mais son rétablissement n'étoit guère moins subie, puisqu'on la voioit revenir, dans une minute d'un état moribond & desespéré, à une santé ferme & vigoureuse.

J'eus souvent occasion d'observer ces prompts vicissitudes qui lui arrivoient. D'ailleurs, il y avoit deux Secretaires au pié de son Trône, qui recevoient à tout moment des Lettres de toutes les Parties du Monde. L'un

ou l'autre lui en faisoit la lecture, qu'elle écoutoit avec beaucoup d'attention; & suivant les nouvelles qu'on lui apprenoit, elle changeoit de couleur, & donnoit divers symptomes de Santé ou de Maladie.

Derriere le Trône, il y avoit un prodigieux monceau de sacs d'argent, entassés les uns sur les autres jusqu'aux lambris. Le pavé, à sa droite & à sa gauche, étoit couvert de grosses Sommes d'Or, qui s'élevoit en Pyramides de l'un & de l'autre côté. Mais je n'en fus pas si étonné, lors qu'on m'eut dit que la jeune Dame avoit la même vertu, que les Poètes attribuent à un Roi de *Lydie*, & qu'elle peut convertir tout ce qu'il lui plaît en ce riche Métail.

Après avoir essuié un soible vertige, & cet amas confus de pensées, qu'on a souvent lorsqu'on rêve, la Salle fut tout d'un coup en allarme, les Portes s'ouvrirent, & je vis entrer une demi-douzaine des plus épouvantables Fantômes, que j'eusse vû de ma vie, même en songe. Ils entrèrent deux à deux, quoi-qu'assortis de la maniere du monde la plus grotesque, & ils se mêlerent ensemble dans une espèce de Danse. Il seroit trop ennuyeux de vous donner ici la description de leurs habits & de leurs Personnes; c'est aussi pour cela je me bornerai à vous avertir que le premier couple étoit la Tyrannie & l'Anarchie; le second, la Bigotterie & l'Athéisme; le troisième, le Genie Republicain, & un jeune homme d'environ vingt-deux ans, qu'on ne voulut pas me nommer. Celui-ci tenoit une Epée de la main droite, qu'il brandissoit presque toujours contre l'Acte d'Etablissement, à mesure qu'il dansoit; & un Bourgeois de la Ville, qui étoit auprès de moi, me dit tout bas à l'oreille, qu'il voioit une Eponge dans sa main gauche. La danse de toutes ces Figures si discordantes, me fit ressouvenir de celles que le *Rehearsal* attribue au Soleil, à la Lune & à la Terre, qu'il ne met ensemble qu'afin que ces vastes corps de l'Univers s'éclipsent tour à tour.

Par tout ce que j'ai dit de la jeune Dame placée sur le Trône, on peut bien s'imaginer, que la vûë d'un seul de ces Spectres étoit plus que suffisante pour lui faire perdre l'esprit; mais que pouvoit-elle devenir à la vûë de toute leur bande? Elle tomba en défaillance & mourut de peur. «On ne voit plus sur son visage ce teint de lis & de rose; il ne lui reste plus ni force, ni vigueur; tous ces agréments l'abandonnent, son corps même disparoit & s'évanoit.»

Et neque jam color est misto candore rubori :
Nec vigor, & vires, & quæ modò visa placebant;
Nec corpus remanet.

Ovid. Met. L. III. 491,-493.

Il y eut une pareille métamorphose dans les Sacs d'argent, dont il ne se trouva que la dixième partie de pleins. Les autres, qui étoient d'abord aussi gros, se vuidèrent, parce qu'il n'y avoit que de l'air; ce qui me fit souvenir des Outres pleins de Vent, qu'*Ulysse* reçut d'*Æole*, si nous en croyons *Homere*. D'ailleurs, les monceaux d'or, qui étoient de l'un & de l'autre côté du Trône, devinrent un simple amas de Papier, ou de Tailles, liées ensemble, comme les Fagots de *Bath*.

Pendant que je pousois des regrets sur une si prompte désolation, arrivée en ma présence, toute la Scène disparut; & au lieu de ces Spectres effraïans, je vis entrer une deuxième troupe de Fantômes très bien assortis & fort aimable. Le premier couple étoit la Liberté avec la Monarchie à sa droite; le second étoit la Modération, qui conduisoit la Religion par la main; & le troisième une Personne que je n'avois jamais vûë, avec le Genie de la *Grande Bretagne*. Dès leur entrée, la jeune Dame revint à elle-même, les Sacs se remplirent de nouveau, les Piles des Fagots & les Tas de Papier se convertirent en Pyramides de Guinées; & pour moi je fus si transporté de joie à la vûë de cette admirable Scène, que je m'éveillai tout d'un coup, bien fâché de n'avoir pu me rendormir jusqu'à la parfaite clôture de ma Vision.

C.

¹ Ce mot Anglois signifie Répétition, & c'est le titre d'une fameuse Comédie, que *George Villers*, dernier Duc de *Buckingham*, écrivit exprès, pour tourner en ridicule quelques Pièces de Théâtre qui étoient alors en vogue, aussi bien que leurs Auteurs.